

OWANTO | FLOWERS

Vernissage: 16 décembre | 19h

Exhibition: 18 déc 2017 – 10 fév 2018

La VOICE gallery de Marrakech a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition FLOWERS de l'artiste OWANTO, seconde exposition de l'artiste à la galerie après 5 ans, le samedi 16 décembre 2017 à 19h en présence de l'artiste.

Alors que les revendications sur les droits des femmes dans la société moderne font toujours l'objet de vigoureuses discussions, Owanto remet en perspective l'un des sujets sensibles, qui semble pourtant parfois considéré comme dépassé : l'excision. A cette question sociétale, sociale, parfois religieuse qu'est cette pratique ancestrale, prohibée dans nombre de pays se superpose une question politique toujours d'actualité : la vision postcoloniale de l'Afrique. C'est cette représentation, cette façon anthropologique et ethnographique, voire même souvent voyeuriste, utilisée pour documenter ces territoires autrefois conquis, à la façon des curieux, qu'Owanto essaye de dénoncer et de transformer.

Artiste gabonaise, enfant issue d'un mariage mixte, elle décide d'utiliser comme nom d'artiste, celui de son aînée « Owanto » qui signifie « femme » en gabonais. Forte de sa mixité, elle s'inspire de cette mémoire, à la fois collective et individuelle, tant passée que présente pour retracer des souvenirs, parfois rêvés.

Ses œuvres sont un mélange poétique entre une Histoire effective, témoignée par des photographies, et son histoire personnelle sensible. Elle joue entre mémoire affective, fictive, et recomposée. Dans *Le phare de la mémoire* ou dans sa nouvelle série *Feeding my ancestor* Owanto amène chacun de façon universelle à s'interroger sur ses propres origines et sur l'art comme vecteur d'une identité sans frontière.

En utilisant des images coloniales trouvées dans les archives de son père, l'artiste prend le contrepied de cette vision postcoloniale pour mettre en œuvre une volonté politique. Elle questionne la position du photographe en tant que spectateur, voyeur, journaliste, ou documentaliste tout en sortant de ce contexte pour se centrer sur le sujet intrinsèque de ces photos.

Comme l'explique Tandazani Dhlakama « Owanto découpe ainsi un large trou dans les photographies pour créer un vide et pour retirer la blessure. Remplaçant la plaie par une fleur, elle offre aux sujets de la photographie une narration alternative. Au traumatisme se substitue ainsi une beauté fragile. » [...] « Les pétales en porcelaine faits à la main en prééminence de la surface en métal sur laquelle les images sont imprimées, (...) sont une provocation corporelle qui crée un avertissement.

Ces excroissances sont synonymes à la fois de masques, de couronnes et de boucliers. Elles masquent plusieurs violations, violations qui sont le résultat à la fois de la mutilation et de l'appareil photo. Si les mutilations génitales et l'excision sont la quintessence des discriminations contre les femmes, les fleurs permettent alors d'endurer la souffrance à un degré moins confondant. » (Tandazani Dhlakama, *Flowers that Shield, Mask and Crown*, 2017)

En les transformant elle réintroduit avec sensibilité une dimension poétique. Le processus créatif est ainsi empreint d'unité et d'une identité universelle: elle retranscrit ces questions sociétales autour de l'identité féminine. Elle prend position aux côtés de ces femmes anonymes. Elle affirme son engagement politique grâce à ces moyens artistiques. Elle tente d'engager une prise de conscience, un dialogue, pour ces femmes présentes sur tous les continents de la planète. A défaut de pouvoir rendre aux femmes ce qui leur a été enlevé, elle collecte maintenant leurs voix pour leur redonner leurs valeurs et leur parole, dans un monde qui semble parfois les avoir oubliées.